

Chapitre 6 – La mise en pratique de cette nouvelle relation

Un seul corps. Depuis la résurrection et l'ascension du Seigneur Jésus, la base des relations de Dieu avec l'homme a entièrement changé par rapport à celle qui s'appliquait sous l'économie israélite. Pour nous aider à le comprendre, les Ecritures utilisent l'image d'un corps et de la Tête. Le Seigneur a amené maintenant chaque croyant dans la plus simple, et cependant la plus profonde forme de lien avec Lui. C'est si simple que dès le moment où nous sommes libérés de nos péchés, nous devenons membres du seul corps de Christ. 1 Corinthiens 12:12 l'énonce ainsi : « *En effet, de même que le corps est un, et qu'il a un grand nombre de membres, mais que tous les membres du corps, malgré leur nombre, sont un seul corps, de même aussi est le Christ* ». « *Or vous êtes le corps de Christ* » 1 Corinthiens 12:27. Cette appartenance, nous n'y avons pas souscrit, nous ne pouvons pas faire des efforts pour l'acquérir et nous ne pouvons pas en être exclus une fois que nous sommes devenus membre.

Ce corps est composé de tous les croyants. Ephésiens 2 nous dit que :

« *Dieu ... nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus* » v 6

« *c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* » v 8

« *nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus ...* » v 10

« *c'est lui qui est notre paix : des deux il en a fait un (Juifs et Gentils)* » v 14

« *car par lui (Christ Jésus) nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père par un seul Esprit.* » v 18

Ephésiens 3 continue :

« *les nations seraient cohéritières, feraient partie du même corps et participeraient aussi à la promesse dans le Christ Jésus, par le moyen de l'évangile* » v 6

Tout cela est le travail de notre Seigneur Jésus Christ et rien n'est de nous-mêmes.

Chaque vrai croyant est un membre de ce seul corps. Ceci est en accord avec la prière du Seigneur Jésus en Jean 17 : « *Ce n'est pas seulement pour eux que je fais des demandes, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole : que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi ; qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé* ».

Jean 17:20-21. Remarquons clairement l'intimité du lien que le Seigneur désirait : être un de la même manière que le Père et le Fils sont un !

Nous voyons une illustration différente de la même vérité présentée par le Seigneur Lui-même. En parlant de Lui-même comme du Bon Berger, le Seigneur Jésus disait : « *J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos ; il faut que je les amène, elles aussi ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* » Jean 10:16.

Depuis la résurrection, les disciples étaient captivés en découvrant le Seigneur sous une perspective différente. Il l'avait vu sur la croix puis ils étaient réunis le soir du jour de la résurrection (Jean 20:19) et également sept jours plus tard (Jean 20:26). Sept disciples étaient réunis au bord du lac (Jean 21:2). Ils se souvenaient très bien de leur Seigneur. Ils ne pouvaient s'établir en un lieu précis parce qu'ils ne comprenaient pas entièrement, ni Sa personne, ni Son but, ni Ses mouvements. Mais leurs pensées étaient continuellement occupées de Lui. Les disciples restaient ensemble et sans aucun doute parlaient régulièrement de Lui. Lorsqu'Il leur apparaissait, leurs coeurs étaient encouragés et ils étaient en paix (Jean 20:20). Les occasions d'être ensemble représentaient des jours particuliers, qui les amèneraient à être ensemble d'une manière plus régulière comme cela est décrit plus tard dans le Nouveau Testament.

Vers la fin de ces jours-là, nous lisons : « *Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures* » Luc 24:45. Le Seigneur leur dit : « *et voici, moi, j'envoie sur vous la promesse de mon Père. Mais vous, demeurez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de puissance d'en haut* »

« *Il les mena dehors jusque vers Béthanie, puis, levant les mains, il les bénit. Et il arriva qu'en les bénissant il fut séparé d'eux et fut élevé dans le ciel. Eux, après lui avoir rendu hommage, s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie* » Luc 24:49-53

Nous voyons que le Seigneur fut : « *élevé de la terre, tandis qu'ils regardaient : une nuée le reçut et le déroba à leurs yeux* » Actes 1:9. Dans les jours qui suivirent, ils respectèrent Ses instructions de rester dans la ville. Ces jours se terminèrent par la plus merveilleuse expérience : la venue du Saint Esprit (Actes 2:4). Le Seigneur avait promis sa venue : « *Moi, je ferai la demande au Père, et il vous donnera un autre*

Consolateur, pour être avec vous éternellement » Jean 14:16. Nous apprenons également qui est ce Consolateur : « *le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses ...* » Jean 14:26. C'est un changement immense ! Les disciples étaient tous ensemble « d'un seul accord », avec une même pensée et un même but, le jour de la Pentecôte, lorsque la puissance du Saint Esprit vint sur eux (Actes 2:2). L'effet en fut saisissant ! Leur discours était empreint de puissance. La promesse de leur Seigneur se réalisait avec puissance dans leurs vies. Dans le passé, le Saint Esprit avait, à certaines périodes, visité le peuple de Dieu mais ce changement annonçait la venue du Saint Esprit pour séjourner dans tous les croyants. Malheureusement, ce n'est pas toujours aussi évident. Paul avertit les chrétiens : « *n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu* » Ephésiens 4:30 – faisant référence à Son travail en nous. Paul nous dit également : « *N'éteignez pas l'Esprit* » 1 Thessaloniens 5:19 – faisant référence à l'effet de nos actions sur Son travail parmi les autres croyants. Cependant le Saint Esprit est toujours avec nous (Jean 14:6).

Apparemment, le Seigneur avait donné très peu de directives explicites aux disciples en ce qui concernait leur façon de se rassembler dans le futur. Nous pouvons déterminer la simplicité de la pratique de leur rassemblement dans le livre des Actes. Durant toute leur vie, ils avaient été habitués à aller au temple à Jérusalem et ailleurs, dans les synagogues. Ils y allaient parfois avec le Seigneur. Les apôtres y allaient (Actes 3:1) mais il devient rapidement évident que beaucoup d'événements avaient lieu hors du temple et il arriva un temps où le temple fut détruit. Ils ne rompaient pas le pain dans le temple (Actes 2:46). Ces hommes, remplis d'une joie nouvelle, se rassemblaient simplement, quelques fois dans le temple, mais plus régulièrement de maison en maison. Leurs pensées étaient unanimement centrées sur leur Seigneur et nous voyons la puissance avec laquelle il prêchaient Christ (Actes 2:41). Ils se souvenaient avec émotion du Seigneur dans la fraction du pain ; ils avaient été encouragés à prier. Cependant, il n'y avait aucune directive concernant la façon de se réunir. En fait, il apparaît qu'ils n'avaient qu'un seul point central de rassemblement : la Personne du Seigneur Jésus Christ. Ils venaient ensemble pour se souvenir de Lui, pour remémorer Ses paroles, pour se réjouir de Le connaître et pour Le prier. Combien c'était simple ! Plus que cela, ils avaient le Saint Esprit qui « leur donnait de s'exprimer » Actes 2:4. Ainsi, nous voyons que le Seigneur Lui-même était le centre de tout ce qui

concernait ces croyants des premiers temps, dirigés par le Saint Esprit. Le Seigneur était le centre de leur rassemblement, leurs pensées étaient dirigées sur Lui, la motivation de leur rassemblement était Son amour. Comme tout cela était simple ! Nous voyons, dans ces premiers temps, la réalité du « seul corps » de l'ensemble des croyants, leurs pensées ne concernant que le Seigneur pour chercher à Lui plaire et vivre pour Lui comme Il le désirait.

Réfléchissons un peu plus de ce qui les occupaient pendant qu'ils étaient réunis. Comme nous l'avons vu, ces choses sont décrites en Actes 2:42.

La doctrine des Apôtres.

Avec le grand nombre de nouveaux croyants, il est important de comprendre que leur désir était d'apprendre plus du Seigneur Jésus en qui ils avaient mis leur confiance. Il avait changé leur vie et ils avaient besoin de mieux Le connaître, d'en savoir plus sur Ses voies, Ses paroles. Leur vie dépendait de la compréhension de ses plans à leur égard. Les apôtres avaient été avec Lui pendant Son ministère public de sorte qu'ils étaient désireux de transmettre tout ce qu'il leur était possible de la part du Seigneur Jésus Christ. Un des devoirs qui avaient été donnés par le Seigneur à Ses apôtres était « *d'aller et de faire disciples toutes les nations* » (Matthieu 28:19) et il est ajouté dans le verset suivant : « *leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé* » Matthieu 28:20. Les apôtres avaient donc un devoir à remplir.

Dans la lettre aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit : « *Ainsi, vous n'êtes plus étrangers ni gens de passage, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu, ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre d'angle* »

Ephésiens 2:19-20. En Matthieu 16:18, le Seigneur Jésus avait déjà dit à ses disciples : « *sur ce roc (en parlant de Lui-même) je bâtirai mon assemblée, et les portes de l'hadès ne prévaudront pas contre elle* ». Ainsi le Seigneur Jésus, le roc, est la pierre d'angle de la construction de l'assemblée et les apôtres, à travers leur enseignement, sont les pierres des fondations de cette construction. Leur connaissance du Seigneur ne pouvait être égalée dans le monde à cette époque. A l'heure actuelle, cet enseignement a été mis par écrit pour nous dans le Nouveau Testament, en grande partie par les apôtres. C'est à nous, aujourd'hui, d'étudier cette doctrine, cet enseignement dans chaque assemblée si nous voulons

apprendre de notre Seigneur Jésus Christ. Bien que nous puissions étudier seul à la maison, il y a cependant un grand profit d'avoir, **dans l'assemblée**, des échanges sur la compréhension des Ecritures.

Communion.

C'est le second sujet concernant le seul corps, l'assemblée. Le Seigneur savait combien il est important pour les croyants de se rassembler. Les apôtres le reconnaissaient également. La communion se réfère à ceux qui se rassemblent, qui ont un intérêt commun entre eux. Quant aux nombreux croyants qui se rassemblaient, il est clair que leur seul intérêt était dans une personne, le Seigneur Jésus Christ. Chaque occasion de se réunir et de parler de Lui et de Ses intérêts était une bénédiction pour chacun d'entre eux. Quel but pour l'assemblée de cette époque ! En Actes 1:15, nous trouvons cent vingt disciples qui s'étaient rassemblés. A la fin du chapitre 2 il y avait trois mille de plus. Il aurait été impossible de se rassembler tous en même temps. Nous pouvons imaginer beaucoup de groupes plus petits qui se réunissaient et étaient visités par les apôtres. Quelle joie était la leur, lorsqu'ils discutaient ensemble des faits concernant le Seigneur Jésus Lui-même !

Quand il écrit sa première lettre, l'apôtre Jean l'a fait pour encourager la communion entre les croyants et pour souligner que la vraie communion commence avec le Père et le Fils. « *ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ* » 1 Jean 1:3. Nous apprenons ainsi que la communion les uns avec les autres commence avec la communion avec le Dieu trinitaire.

La communion peut être étendue à d'autres intérêts chrétiens : bien-être individuel, problèmes, implication dans le service pour n'en citer que quelques uns. La communion ne peut être éprouvée tout seul, c'est pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux les exhorte à ne pas : « *abandonner le rassemblement de nous-mêmes comme certains ont l'habitude de faire, mais nous exhortant l'un l'autre, et cela d'autant plus que vous voyez le jour approcher* » Hébreux 10:25. Ainsi la communion est quelque chose qui ne peut être éprouvée que dans l'assemblée.

Mettions l'accent sur le fait que le commencement de la communion des uns avec les autres est celle que nous éprouvons avec le Père et le Fils. Cette base apporte l'unité parmi le peuple de Dieu. Est ce qu'il y a des périodes où nous sentons que l'unité manque dans l'assemblée ? C'est parce

qu'il y a eu moins de communion, dans le vrai sens du terme, entre les croyants et ceci provient d'un manque de communion avec le Père et le Fils. Quand Dieu Lui-même occupe la première place dans nos pensées et nos esprits, cela encourage la communion les uns avec les autres et l'unité dans l'assemblée et parmi les croyants. Nous sommes alors plus capables de tenir « *ferme dans un seul esprit, combattant ensemble d'une seule âme, par la foi de l'évangile* » Philippiens 1:27.

La Fraction du Pain.

Un sujet était gravé dans l'esprit de ces apôtres. C'était le dernier soir avant la croix que le Seigneur s'était réuni avec ses disciples dans la chambre haute. La fête de la Pâques avait eu lieu. Alors le Seigneur avait parlé de Son très grand désir de partager la fraction du pain avec eux. Il leur montra les emblèmes placés devant Lui : le pain qui était un symbole de Son corps préparé pour la passion de la mort (Hébreux 10:5 et 2:9) et la coupe qui représentait Son sang « *versé pour vous en rémission de péché* » pour satisfaire la sainteté de Dieu. C'était une demande si poignante qu'ils n'avaient jamais pu l'oublier. Nous trouvons 2 passages spécifiques qui parlent de la façon de réaliser ce souvenir : Luc 22: 19-20 et 1 Corinthiens 11:23-30 mais d'autres passages y font également référence.

En Luc 22, nous avons l'introduction de cette fête du souvenir par le Seigneur Lui-même, ce qui montre son importance pour chaque croyant. « *Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi* » Luc 22:19. Quand nous prenons le pain, nous nous souvenons de Son corps, cloué sur la croix, dans une souffrance extrême, lorsqu'Il mourrait pour nous.

Puis nous lisons : « *de même la coupe aussi, après le souper, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous* » Luc 22:20. En prenant cette coupe, nous reconnaissons que nous sommes acceptés par un Dieu saint à travers le sang versé par le Seigneur Jésus sur la croix parce que ce sang a couvert nos péchés. En mangeant le pain et en buvant à la coupe, nous nous associons à Sa mort.

Lorsque le Seigneur disait à Ses disciples : « *Ceci est Mon corps* », Il ne dit pas que le pain s'est transformé en Sa chair. Quand le Seigneur dit en Jean 15:1 : « *Je suis le vrai cep* », Il ne suggérait pas qu'Il s'était changé en un cep de vigne ! L'Ancien Testament avait souligné que le cep était une

illustration d'Israël qui avait produit peu de fruits pour Dieu. Jésus, en comparaison, était le vrai cep, Lui qui, par sa vie et son oeuvre, en satisfaisant entièrement Dieu, a produit beaucoup de fruits. Donc dans notre passage, le Seigneur Jésus parle de Son corps et de Son sang. Le pain illustre la façon dont chacun d'entre nous peut apprécier Sa souffrance et Sa mort et la coupe illustre le sang qu'Il a versé. Ce sang versé a satisfait Dieu qui a ainsi vu que l'oeuvre était achevée. Ainsi quand nous acceptons la mort du Seigneur Jésus pour nous-mêmes, nos péchés sont effacés.

L'apôtre Paul nous rappelle ceci lorsqu'il écrit : « *La coupe de bénédiction pour laquelle nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ* » 1 Corinthiens 10:16. C'était très important pour l'apôtre car il dit : « *Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné* » 1 Corinthiens 11:23. Ce passage rappelle aussi que c'est la « *nuit même* » où le Seigneur a été trahi que ce mémorial fut institué. Le Seigneur savait que ceci était vital pour les Siens ! Mais Paul mentionne aussi autre chose. Ce souvenir ne doit pas être effectué indignement. Par exemple : le Seigneur nous a purifié de nos péchés, nous sommes amenés dans une heureuse communion avec Lui; mais parfois nous péchons, nous ne vivons pas selon Ses exigences ; si cette situation n'est pas réglée avec le Seigneur avant de participer à ce souvenir, alors nous le faisons indignement. C'est pourquoi l'apôtre indique : « *Mais que chacun s'éprouve soi-même* (rechercher ce qui ne va pas et le régler) , *et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe* » 1 Corinthiens 11:28.

Certains, parmi les Corinthiens, mangeaient ce mémorial d'une manière indigne. Il en résultait que, par leurs actions ou leurs attitudes, ils se condamnaient eux-mêmes et ils n'estimaient pas la mort du Seigneur pour le péché à sa juste valeur. C'était la raison pour laquelle quelques uns étaient faibles parmi eux, ils n'avaient pas de force dans les affaires du Seigneur et de Son assemblée, d'autres dormaient, c'est-à-dire, qu'ils étaient morts et attendaient l'appel du Seigneur pour introduire Son peuple dans la gloire. Combien est solennelle la déclaration de Dieu de ne pas tolérer une telle conduite. Par Son jugement, Il s'assure que certains coupables ne puissent pas être présents pour ce souvenir et que d'autres soient ôtés définitivement de ce monde. Ils étaient dignes du ciel à cause de l'oeuvre de Christ au Calvaire mais n'étaient pas dignes pour un témoignage dans l'assemblée de Corinthe. Nous devons remarquer que

lorsque l'apôtre instruit les Corinthiens à s'examiner eux-mêmes, c'est pour qu'ils règlent ce qui ne va pas et qu'ainsi ils puissent « manger » la fête du souvenir et ne pas s'abstenir. Le Seigneur désire que tout Son peuple se souvienne de Lui.

Il n'y a peut-être pas d'autres occasions où nos pensées doivent se fixer davantage sur le Seigneur que lorsque nous venons nous souvenir de Lui ensemble dans la fraction du pain. Il nous appelle tous ensemble; nous venons en toute simplicité en Sa présence et nos pensées sur Sa personne, à la fois silencieuses et exprimées, doivent produire la reconnaissance de nos coeurs pour tout ce qu'Il a accompli. Ceci ne peut être réalisé que dans l'assemblée.

Il semblerait que, dans les premiers temps de l'Eglise, les croyants étaient si désireux de se souvenir du Seigneur que ce souvenir était commémoré régulièrement : « *Jour après jour ... rompant le pain dans leurs maisons* » Actes 2:46 car il faut se souvenir qu'il y avait un très grand nombre de croyants. Mais quand nous atteignons le chapitre 20 des Actes, nous découvrons que la fraction du pain était devenue un rassemblement hebdomadaire et Paul attendit sept jours pour être avec eux pour cette occasion. « *nous avons embarqué à Philippi ... et nous sommes arrivés au bout de cinq jours auprès d'eux, à Troas, où nous avons passé sept jours. Le premier jour de la semaine, comme nous étions assemblés pour rompre le pain ...* » Actes 20:6-7. Quelle joie de relier la fraction du pain avec le jour de la résurrection !

Afin qu'il n'y ait pas de confusion au sujet de la fraction du pain, considérons un autre passage de l'Ecriture : Jean 6:48-58. Ce passage suit le récit de la multiplication des pains pour nourrir une foule d'« environ 5.000 hommes sans compter les femmes et les enfants » qui s'était rassemblée pour écouter le Seigneur Jésus (Matthieu 14:21).

Il dit : « *Je suis le pain de vie* » Jean 6:48 . Le Seigneur prend cette image pour illustrer le fait que Il est le seul à pouvoir donner une vie nouvelle à chaque âme.

Considérons les autres versets pour lesquels nous utilisons une bonne version pour illustrer ce point :

« *Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; or le pain que moi je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde* » Jean 6:51.

Par ce verset, prononcé avant la croix, le Seigneur dit clairement qu'Il allait donner sa vie et maintenant, Il l'a effectivement donnée. Son corps a été crucifié et Son sang versé, et en acceptant ce don, en ayant une fois « mangé » et « bu » c'est-à-dire en nous identifiant à Lui, nous « vivrons éternellement ». « *Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle* » Ephésiens 5:25. C'est la délivrance du péché et nous entendons l'apôtre Paul dire : « *votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* » Colossiens 3:3.

Le Seigneur continue : « *Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.* » Jean 6:53. Ce verset nous parle de la position inverse du précédent verset. Pour tous ceux qui n'ont pas « mangé » et « bu » et qui n'ont, par conséquent, pas accepté le salut que le Seigneur Jésus nous a acquis par Sa mort, ceux-là n'ont pas la **vie** et ne sont pas des croyants dans le Seigneur Jésus Christ.

Ces termes catégoriques sont utilisés par le Seigneur Jésus pour faire comprendre à Ses auditeurs la nécessité de l'accepter, Lui. L'apôtre Paul dit au geôlier de Philippiques : « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé ...* » Actes 16:31. Le Seigneur Jésus explique que « croire » signifie s'identifier à Lui totalement comme cela est illustré par Sa chair et Son sang, si nous voulons être sauvés. En dehors de Lui, il ne peut y avoir de salut et de vie éternelle.

Ces versets ne se réfèrent pas au souvenir du Seigneur Jésus dans la fraction du pain. Ils nous enseignent que le seul chemin pour que nous ayons la vie éternelle est de recevoir le Seigneur Jésus Lui-même. Nous avons à l'accepter et nous identifier à Lui. Nous le faisons une fois pour toutes lorsque nous mettons notre confiance en Lui comme Sauveur.

Les versets suivants parlent d'une nouvelle étape. Le Seigneur Jésus ne parle plus de ce qui a eu lieu dans le passé mais ce qui a lieu dans le présent :

« *Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage* »

Jean 6:54-55. De la même manière que nos corps ont constamment besoin de nourriture, nos âmes et nos esprits ont besoin de se nourrir de Christ. C'est cela se nourrir et boire continuellement. Quand nous avons accepté par la foi, le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, nous avons besoin de nous fortifier d'une manière régulière en nous nous nourrissant de Christ,

c'est-à-dire, de tout ce qu'Il est et a fait, en lisant la Parole de Dieu, en apprenant de Lui et en nous réjouissant en Lui. Alors nous grandirons spirituellement. Et dans le verset ci dessus, il y a aussi une certitude pour le futur : « *je le ressusciterai* ».

« *Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » Jean 6:56.

Il y a une unité avec notre Seigneur.

Il faut de la persévérance pour en obtenir tous les bénéfices. Le Seigneur Jésus dit aux disciples :

« *Demeurez en moi, comme moi en vous* » Jean 15:4. Cette relation de foi doit être développée en « mangeant » et en « buvant » continuellement.

C'est un langage symbolique qui nous montre le besoin que nous avons de vivre quotidiennement comme chrétien en communion avec Christ. Cela n'a pas de rapport avec le souvenir de notre Seigneur Jésus Christ dans la fraction du pain.

Les prières

La prière donne l'occasion au croyant de venir en la présence du Seigneur, soit individuellement, soit collectivement. Dans la tranquillité de ces instants, nous pouvons présenter quatre formes différentes de prière à Dieu :

Adoration. Ce seul mot nous parle de louange et de culte qui doivent toujours être rendus à Dieu. Nous offrons la louange lorsque nous exprimons la grandeur de Sa personne à la fois dans ce qu'Il est et dans ce qu'Il a fait. En offrant cette louange, nous reconnaissons et sommes heureux d'exprimer la dignité du Père et du Fils. Nous avons mentionné ailleurs qu'un seul lépreux est retourné sur ses pas alors que les dix avaient été rendus purs et il « *revint sur ses pas en glorifiant Dieu d'une voix forte ; puis il se jeta sur sa face aux pieds de Jésus, en lui rendant grâces* » Luc 17:15-16. Le Seigneur en recherche de tels. Nous reviendrons sur le culte dans un prochain chapitre.

Confession. Nous sommes constamment un peuple dans le besoin. Il est facile pour chacun de nous de s'écartez un peu dans notre marche avec le Seigneur comme nous le constatons chaque jour. La confession de notre manquement ou de notre péché au Père nous maintient sur le droit chemin et fortifie notre communion avec Lui. Là où il existe un péché non jugé, le Saint Esprit est attristé, la communion avec le Seigneur est interrompue, la joie de cette communion est perdue et notre intérêt pour Son service a perdu sa force.

Actions de grâces. Il y a toujours beaucoup de raisons de rendre grâces. Job en est un exemple. Lorsque Dieu permit à Satan de lui prendre pratiquement tout ce qu'il avait dans ce monde, le commentaire de Job fut : « *l'Eternel a donné, et l'Eternel a pris; que le nom de l'Eternel soit béni!* » Job 1:21

Supplication. Ce sont nos requêtes. Il est très facile de ne regarder qu'à nous-mêmes, nos besoins, nos circonstances et de prier pour cela. Bien sûr, c'est nous qui les connaissons le mieux ! Mais il y a tant à prier pour les autres, si nous y pensons un peu. Tout d'abord, il est essentiel que nous priions en accord avec la volonté du Seigneur. C'est alors qu'Il bénira.

Tous les croyants devraient savoir ce que c'est que de prier individuellement et avec leurs familles. Peut-être que c'est de cette manière que nous apprenons que Dieu entend la prière. Nous avons des exemples de prières personnelles :

Zacharie. Pendant combien de temps lui et Elisabeth avaient-ils prié pour avoir un enfant ? Ils avaient persévééré dans la prière jusqu'à ce que Zacharie ait pensé que le temps était passé et qu'ils n'auraient jamais un enfant. Dieu n'avait jamais dit « non » à leur demande mais le temps n'était pas encore venu. Alors que Zacharie exerçait son service de sacrificeur dans le temple, probablement pour la dernière fois compte tenu de son âge, un ange du Seigneur lui parla : « *Ne crains pas, Zacharie, parce que ta supplication a été exaucée* » Luc 1:13. La suite du récit nous montre qu'ils eurent un fils : Jean-Baptiste. Dieu savait ce qu'Il faisait – Dieu répond à la prière !

Corneille, un soldat romain pieux priait également. Il désirait avoir la bénédiction du Seigneur et il semblait impossible que cela soit accordé à un Gentil, soldat romain. De nouveau dans une vision, il reçut un message de Dieu. Après qu'il ait fait demander à Pierre de venir, il lui dit que dans cette vision : « *un homme se tint devant moi en vêtement éclatant ; il me dit : Corneille, ta prière est exaucée* » Actes 10:30-31. La vérité, révélée ce jour-là, stupéfia le monde chrétien et apporta une grande lumière aux jeunes assemblées. Cher croyant, Dieu répond à la prière, ne pense donc jamais qu'il n'en est pas ainsi ! Ces deux prières étaient des prières personnelles et concernaient des besoins personnels.

Quand les apôtres furent confrontés à une situation qui avait été soulevée dans l'assemblée, ils proposèrent une solution mais sans participer eux-mêmes à la mise en oeuvre de cette solution : « *Quant à nous, nous persévérerons dans la prière et dans le service de la Parole.* » Actes 6:4. Ils savaient que le Seigneur les avait appelés pour le service de la Parole,

ce n'était donc pas à eux d'être impliqués dans les choses matérielles. La prière et leur communion avec le Seigneur étaient essentielles pour eux.

Mais il y a quelque chose de spécial dans la prière de l'assemblée lorsqu'elle est unie. Quand l'assemblée prie et qu'il y a une unité des participants pour les sujets exposés dans la prière, cela donne un élan aux demandes. Le Seigneur a dit à ses disciples : « *car là où deux ou trois sont assemblés à mon nom, je suis là au milieu d'eux* » Matthieu 18:20. Il y a là un rappel certain de l'amour et des soins du Seigneur.

Lorsque Hérode, pour créer des difficultés à l'assemblée, fit saisir l'apôtre Jacques et le fit tuer par l'épée, il continua en faisant ensuite prendre l'apôtre Pierre. Il fut maintenu en prison pendant les jours de la fête. Il y était enchaîné, gardé par seize soldats. Mais à l'extérieur, l'assemblée ne restait pas inactive. Il n'y avait pas de manifestation ou de supplication faite au roi mais une prière adressée pendant la nuit au Seigneur. Est ce que le Seigneur entendit ? Oui, après que Pierre ait été libéré par un ange, et « *après s'être reconnu, il se rendit à la maison de Marie, mère de Jean, appelé aussi Marc, où plusieurs étaient assemblés et priaient* » Actes 12:12. Il put parler à ceux qui étaient dans cette réunion de prière et les encourager avant de les quitter (Actes 12:1-17).

Dans la prière de l'assemblée, des demandes seront faites pour le travail du Seigneur, pour les assemblées, pour ceux qui ont des responsabilités plus importantes dans les assemblées ainsi que pour les personnes qui sont dans le besoin ... Paul était reconnaissant pour les prières faites pour lui. Lorsqu'il écrit aux Corinthiens pour leur parler de certaines difficultés qu'il traversait, il parle de sa confiance en Dieu qui l'a délivré. Il ajoute : « *vous aussi coopérant par vos supplications pour nous ...* » 2 Corinthiens 1:11, montrant combien il était reconnaissant pour ces prières. Maintenant eux aussi pouvaient également être reconnaissants.

Il serait possible d'indiquer plusieurs autres références scripturaires mais écoutons seulement ce que nous dit le verset de Jacques 5:16 : « *la fervente supplication du juste peut beaucoup* »

Une Tête pour le corps. Nous voyons dans les Ecritures que bien que le Saint Esprit guide ce qui se passe dans le corps, il y a aussi une Tête. Nous lisons : « *le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire ... a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour être chef (Tête)* »

sur toutes choses à l'assemblée » Ephésiens 1:17-22. Nous lisons à nouveau : « **le chef (la Tête), le Christ** : *par lui tout le corps, bien ajusté et lié ensemble ...* » Ephésiens 4:15-16. Et encore : « **Christ est le chef (la Tête) de l'assemblée** » Ephésiens 5:23 et cela parce que : « *Christ a aimé l'assemblée* » Ephésiens 5:25 en ne cherchant que son bien. « **Il est le chef (la Tête) du corps, l'Assemblée** » Colossiens 1:18. Il est juste que, aujourd'hui, nous regardions aussi à Lui comme le seul chef (la Tête).

Le Seigneur Jésus étant le chef ou la Tête des assemblées sur la terre, il n'y a **aucune nécessité d'avoir une hiérarchie** ou une personne dominant sur les assemblées. Bien que un ou deux problèmes au début de l'Eglise ont été débattus à Jérusalem, plus tard la situation a changé, particulièrement quand Jérusalem fut pillée et le temple détruit. Quand une difficulté majeure survint à Corinthe, cette assemblée dut agir elle-même et aucune autre assemblée ne fut impliquée.

Ses membres agirent sous l'autorité de Christ, pas sous celle d'un homme. Comment est-il possible que beaucoup d'églises aujourd'hui désignent leur propre chef and établissent même leur propre hiérarchie ? Comment pouvons nous envisager cela quand la Parole de Dieu nous enseigne autrement et nous montre que nous sommes déjà avec le Seigneur Jésus dans les lieux célestes ? Nous avons la meilleure position possible avec Lui et en regardant à Lui comme la Tête du corps, les membres de ce corps ont la relation la plus sûre qui ne peut pas être améliorée par les efforts de l'homme.

Il est toujours important, pour tous les aspects de la vie, que ce soit politique, social, dans les affaires commerciales ou spirituelles, que lorsque un chef est nommé, on obéisse aux directives de ce chef. Nous devons répéter que, spirituellement parlant, nous avons un Chef qui n'est autre que le Seigneur Jésus Christ. Cependant, à la différence du monde et de ses affaires, notre Chef, dans ses voies envers Son peuple, n'agit que pour le bien de Son peuple. Ses directives sont complètes, elles ne changent jamais et elles sont contenues dans la Parole de Dieu. Ne cherchons pas à y apporter des amendements car ils ne satisferont jamais les objectifs de la Tête. Faisons y attention.

Enregistrement au niveau de l'Etat. Un sujet supplémentaire doit être mentionné. Pour plusieurs raisons, sans aucun doute, le système politique de certains pays exige que les églises chrétiennes soient enregistrées au niveau de l'Etat. Si l'enregistrement n'est pas effectué, alors les croyants ne

peuvent pas légalement se réunir et entreprendre des services. Il peut être nécessaire de se faire enregistrer pour avoir un témoignage pour le Seigneur Jésus Christ. En regard de tout ce que nous avons considéré concernant la Seigneurie de Christ, la Tête du corps, Celui qui dirige et guide tout ce que nous faisons, les relations de l'assemblée vis à vis de l'Etat sont d'un niveau complètement différent.

Il existe une remarquable illustration de ce fait dans l'Ancien Testament en 2 Rois 5. L'événement concerne Naaman, le commandant de l'armée syrienne, un homme qui avait réussi et qui était hautement estimé en Syrie mais qui était lépreux. Sa vie était en grand danger car il n'existe pas de remède connu. Au cours de ses batailles avec Israël, il avait ramené une petite fille prisonnière qui était devenue la servante de sa femme. La petite fille témoigna de sa foi en Dieu en disant :

« Oh, si mon seigneur était devant le prophète qui est à Samarie ! alors il le délivrerait de sa lèpre » 2 Rois 5:3.

Ce témoignage à la puissance de Dieu parvint à Naaman qui parla au roi de Syrie. Voilà le roi impliqué. L'Etat allait prendre le problème en charge ! Il allait s'adresser aux autorités d'Israël par l'intermédiaire de leur roi. C'était certainement une bonne chose que d'avoir un appui de l'Etat pour obtenir ce qui était nécessaire ! Une lettre fut donc écrite et portée par Naaman accompagnée de cadeaux importants pour que la guérison nécessaire soit acquise. Malheureusement, le roi d'Israël ne pouvait rien faire mais il crut que le roi de Syrie tentait de lui chercher querelle. Ce récit établit clairement qu'il ne peut y avoir de bénédiction spirituelle par l'intermédiaire de l'Etat.

A cet instant, nous voyons la merveilleuse grâce de Dieu intervenir pour honorer la foi de la petite fille. Le roi d'Israël reçut un message d'Elisée, le prophète. (A cette époque, Dieu parlait et agissait pour Son peuple par l'intermédiaire d'un prophète). Le message du prophète disait : « *Qu'il vienne, je te prie, vers moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël* » 2 Rois 5:8. Quand le grand homme arriva à la maison d'Elisée, le prophète lui fit seulement parvenir un message lui enjoignant de se laver sept fois dans la rivière Jourdain. Quelle proposition extraordinaire ! Naaman dit : « *Voici, je me disais: Il sortira sans doute, et se tiendra là, et invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, et il promènera sa main sur la place [malade] et délivrera le lépreux* » 2 Rois 5:11-12. Naaman devait renoncer à tout son orgueil devant un Dieu saint; il devait en être réduit à reconnaître son

incapacité et suivre exactement les instructions qu'il avait reçues s'il voulait que la bénédiction de Dieu s'exerce. Ce ne fut que grâce à la sollicitude de plusieurs de ses serviteurs que finalement, il fit ce qui lui avait été proposé. Le résultat de sa confiance fut une guérison complète : la bénédiction ne peut venir que de Dieu. Aucune assistance de l'Etat ne peut faire ce que Dieu accomplira pour tous ceux qui obéissent à sa Parole. Que nous n'oublions jamais l'affirmation de Paul que Dieu est toujours le même : « *mon Dieu comblera tous vos besoins selon ses richesses en gloire dans le Christ Jésus* » Philippiens 4:19.

L'Etat a une position distincte qui doit être comprise mais il ne doit pas diriger les questions spirituelles. Pas plus que les associations de l'Etat ne peuvent fournir ce que le Seigneur choisit de ne pas fournir. Le Seigneur sait ce dont nous avons besoin et nous lui faisons confiance pour pourvoir à nos besoins au moment opportun. Le croyant et les assemblées vivent et fonctionnent dans un environnement beaucoup plus sûr et nous devons en être très reconnaissants. Considérons à nouveau l'apôtre Paul : « *Si quelque autre s'imagine pouvoir se confier en la chair, moi davantage ... mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte. Oui, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur : à cause de lui, j'ai fait la perte de toutes et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ* » Philippiens 3:4-8.

Les assemblées et l'Etat doivent être considérés séparément et l'activité de l'assemblée doit s'effectuer sans interférence avec l'Etat.

Marcher à la lumière du Nouveau Testament signifie que, bien que l'enregistrement demandé par l'Etat soit nécessaire, ces exigences d'enregistrement, tout en étant maintenues, ne doivent en aucun cas être prépondérantes et prendre la place des directives du Seigneur et de ce qu'il accordera.